



and
m

(88)

27 Nov.
Pills taken
at home

L. H. 11. 8. 67

L.A. Fyfe

(Hullhouse 41)



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library

H A R A N G V E

SVPERLATIVE DE MAISTRE
IOSSE DE LA FVYE, CORDONNIER.

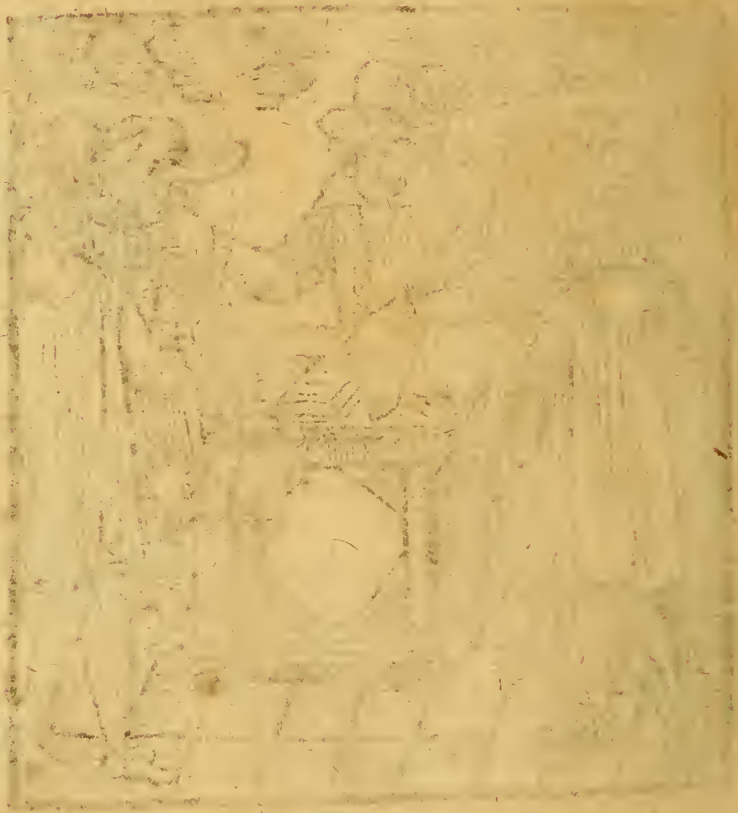
ET REFORMATEVR EVANGELIQUE,
aux Ministres de France

Ensemble ce qui a esté fait, conclud, & arresté en la
derniere assemblée de la Rochelle.



A PARIS,
Chez IOSEPH GVERREAU rue S. Iacques pres
S. Yves à la petite Hotte,
M. DC. XXII.

Avec Permission



H A R A N G V E

S V P E R L A T I V E D E M A I-

stre Iosse de la Fuye Cordonnier, & Re-
formateur Euangelique aux Ministres de
France.

P Roch Deum immortalē, Tout est ruiné Messieurs
vn S. Enthousiasme engendré du raiuissement de
mes esprits en la contemplation du desordre, vne ce-
leste fureur, vne cholere religieuse, bref vn zele di-
uin tendant à la reformatiō des mauuais laboureurs en
la vigne du Seigneur sont les auteurs de ce discours.
Tout beau muse tout beau, *ego dixi in excessu meo*: Le dy
que cela m'emporte au dessus de moy de voir les pha-
res de nostre Religio changee en tenebres, nosiours en
nuicts, nos felicitez en malheurs, l'ignorāce de nos Pa-
steurs escouuerte, & toutes nos pretentions en friche.
Aussie coniure vostre beneuolēce de supporter l'infir-
mité de ma passion luy donnāt des bornes: afin qu'elle
ne m'esgare au de la de vostre patience. Ceste fille
du Ciel, ceste chere vertu de patience iadis familiere
hostesse de mon ame s'en esloigne maintenant, la cau-
se de son absence & le subiect de mes afflictions se for-
ment del'eschet receu des Papistes, Papistes, riches de
nostre perte: perte, fleau des intentions prétendues:
intentions auortees par le deffaut de nos Ministres:
Ministres, mieux instruits au plat qu'à la Bible: Bible

à vostre conte asyle & rempart de nostre nouveauté,
qui mesme nous deuoit faire brauer sur tout le monde:
monde! qui publie nostre deffaitte: deffaitte! qui se
gueridonne en la bouche des petits enfans:

En tout se voit ta grand' vertu parfaite.

Iusqu'à la bouche aux enfans qu'on alaiete,

ps.8. *Et rends par la confusion Et abatu*

v.3. *Tout ennemy qui nye ta vertu.*

Quand à moy, Messieurs nos Ministres, *absit*, que ie
pense à tels vices, ny que ie sois partisan de vos follies,
nitor super omnia semper virtutem amplect.

Mais qui sont des scribes & enfarinez, qui mar-
monnent entre les dents, *ne sutor ultra crepidem*. Ma
foy sont de sçauâts Celestins, quatre mille de leur sor-
re ne sçauroit composer le dixiesme d'une galantise,
ces reproches-là seroient bonnes au Cordonnier du
sieur Cotton, qui n'est qu'une beste ignorant les pas-
sages de l'Ecriture Canonique:

Contre Eden peuple glorieux

ps.60. *Ie ietteray mes souliers vieux.*

v.10 N'y les questions à combien de points se chaussoit
Moïse, ie confesse franchement que les forces de son
esprit, n'estoient capables de penetrer les secrets d'en
haut, *Vnde versus:*

S'y le vouloir est reputable

Pour le fait, il seroit contable

De quelque courroux mal fondu,

Mais venant au fonds il aduouë

Qu'il auoit mis la forme en toue

Ou qu'il auoit mal entendu.

Par charité ie responds en son lieu aux questions du
sieur Cotton, que Moïse se chaussoit à deux points,

lors que les mains estoient fermées & cela vous suffise. Pour moy, ie suis bien d'autre estoffe, il ny a hōme au monde qui me puisse reprocher, ny bien ny hōneur Voyez le frontispice de ma commission qui porte vn beau, *Missus est, Maître Iosse de la Fuye. Cum fastibus & armis*, c'est à dire, avec son sac & ses quilles. Ie veux bien que mon stile soit releué, & que ma rethorique ne sente aucunement la poix, celan'est pourtant que mon tous les iours & vn droit hereditaire, avec toutes les putrefactions perfections, dis-ie, de mon art. Si on espeluche les degres de mō aage, ie prouueray parmi les anciens, que rarement fientoisie sur mes talons en mon enfance, fort peu aux chausses & à mes sept annees, ie cognoissois tous les outils d'vn Cordonnier, tant i'auois l'esprit adextre. Si bien que Monsieur de Baife, auoit baillé de merueilleuses assurances de mon genie à feu mō Pere (à qui Dieu dōne bōne vie & longue) par ce qu'il me deffendoit de prier pour les morts. Tant y acroissant, *scientia & aetate*, ie suis deuenu vn maistre aliborum & truchement du Sainct Esprit, d'auantage. Or ayant fait le circuit de ce grand vniuers, puis m'estât trāsporté mille lieues, par dela ie trouuay vn peuple incogneu, ou Pytagore, Socrate, Platō, Aristote & tous les plus grands Philosophes, qui iadis ont esté, ne viuant que de Nectar & d'Ambroisie, sur les tables celestes de l'Eternité font leçons publiques, disputes ordinaires & leuant le masque à l'ignorance humaine, font voir à descouuert les plus ocultes secrets de la nature & dela diuinité. Comme ces Philosophes enseignoient par leurs leçons, resoluoyent par leurs disputes & demonstroient par l'interpreta-

tion de leurs figures Enigmatiques, quelque chose de transcendent, moy caché dedans l'incorporeité de quelque Demon inuisible, ie l'imprimois sur les cartes de ma memoire, ne voulât point qu'on dist de moy. *Il doctus cum libro*, Tant y a ie suis deuenu vn Phœnix en mon espece, qui se renouuelle tous les siècles pour tirer la reformation des caues & celiers, & de la ie prens deipartement au Paradis terrestre: & vous dy de plus maintenant que les sages Egyptiens, Brachmanes Indiens; & le Trimegiste ne sont qu'ânes & baudets, en comparaison de moy, le Sphinx, vn Gyllotle songeur, Sainct Crespin meisme n'oseroit manier vn ferrement en ma presence sans permission, finalement on m'a recogneu parfaict sans tare & capable des Ministeres de la Religion, i'aduouë neantmoins que ie n'auois iamais esté employé pour vn s'y mauuais affaire, cela fait suër tout nos Ministres & s'y ie n'estois grâd personnage, a dieu panniens vantages sont faites. Outre mon profond sçauoir, l'esprit du Ciel me fait tousiours escorte, o i pour le moins m'enuoye quelques estaffiers de sa volonté, & recommandations de ce qu'il faut expedier, comme vous allez entendre pourueu que chacun garde soigneusement les parôles de ceste Prophetie, vous y estes obligez, ayant affinité & parentage avec le porteur. Ces iours passez vne extresme lassitude auoit contrainct mes esprits de chercher au dormir quelque soulagement, *dormiui & soporatus sum*. l'entre-voy. *In somniis*, vn rossignol d'Arcadie, que ieusse facilement pris pour vn Cherubin, excepté qu'il estoit gris, qui me reueilla d'un coup de poing, de deuant, disant: *Surge frater agitur de religione*. Morbleu, i'aperçeus bien des

l'heure à sa liuree & à son passe port, qu'il venoit de la
 part du Seigneur ou de la Souueraineté de Genesue.
 Apres quelques entretiés ou la fut remarquee la trem-
 pe de ma ceruelle, il allonge vne de mes oreilles
 quasi à l'esgal des siennes, (comme vous sçauiez qu'on
 ny a pas espargné l'estoffe) dans laquelle c'est autre
 Mercure, ietta les termes de ma commission. Mainte-
 nant troupeau esleu arrestez vous vn peu avecques
 moy, sur les louanges du messager de l'Euangile, ou
 plustost du restaurateur de nostre Religion. O diuin
 animal chef d'œuvre de nature, tu meriterois, ouie
 me donne au diable de sieger aux chaires de nos Do-
 cteurs. Ceste creature est issuë de la tribut de celle de
 Balaam, tant celebree dans l'Escripture. Esope & Apu-
 lee en sçauent des nouuelles, & du iourd'huy elle est
 employee à porter celles de nos entreprises, aux fre-
 res en Christ, comme vn bel esprit familier. Le Iuif
 errant, Cordonnier de sa profession, luy a fait vser
 deux basts trois fangles & cinq crouppières de Genes-
 ue, à porter ses alaines, l'asnesse de Hierusalem est sa
 tante du costé de la Rochelle. Auant l'adieu, il fut
 question de faire vn l'opin de bonne chere, ie luy bail-
 le à lauer & luy à moy, *asinorum more* disoit ce grand
 Docteur, *mutuo se scabunt*. Or çà, Messieurs nos Mi-
 nistres qu'elle difference pensez-vous, que ie trouue
 entre *Messer asino* & vous? vne grâde, car il estoit vestu,
 comme vne beste & parloit en homme sensé, & vous
 autres estes vestus, comme des hommes & respondes,
 comme des asnes, & sous ce desguisement, vous vous
 faitez valoir :

Prenans comme asnes Phrigiens

D'un Lion l'audace & la Inbe

Prieus qu'ils ne deuenient chiens:

Ils mordroient comme fist Herube.

Dit Maistre Guillaume Pillier de nostre Eglise, tout fol qu'il est, en fin c'est vne beste, composée de toutes les marques de la perfection, qui ne parle qu'en escarlate & cramoisy, ploust au Seigneur que vous eussiez aussi sagement respondu, *ad quaesta* & escrit plus Cathégoriquement vos barboüillis; marougeur ne feroit voir vostre honte, & ie ne seroist tant empesché à reparer vos deffaux, sang bleu, ie m'y porte d'une telle affection, que la raze du cu me sert de gouttiere, & crains fort vne fieure au fondement, ou defia quelque auant courreurs marquent les logis, garde que chacun ne s'en senté, ay, ay donné secours & donne secours Seigneur il en est heure. Courage reprenons le texte, ie dis donc, pour autorité à la deuxiesme piece de ma Harangue, que i'ay droict & apannage de parler: vous autres Ministres preschez tous les iours, que nostre Eglise est comme vn cabaret, chacun y est pour son argent. Dauantage i'ay procuration des Sauetiers, Tripiers, gardeurs de coingts de cheminees, escumeurs de pouttes froides, belistres, maquereaux, morueux, roigneux, farcineux, tueurs de poulx, chastreux de vaches, escorcheurs de renards & autres gens de bien de ceste qualité, jusqu'aux lavandieres & curreurs de retraits: aussi ie prens en main leur deffence, & censure, desauoué anathematise & excommunie vos responces libelles & escritures. S'y ie ne vous eusse secourus, vous estiez dedans sans Chausse-pied, qui mis sur la touche fut trouué de bas à loy. Sans cholere, Messieurs, si ie parle ouuertement à vos Seigneuries, aussi bien les Papistes ont marqué les chaf-

ses,

ses, & l'Evangile vous deffend de passer au près de la verité aux peines fulminées, par le consistoire de Gap session du iour de saint Mathurin deuotieusement ieuné. Voulez vous sçauoir ce qu'on dit de vous autres, foy de demy Prophete, ie le vous diray. Vne de ces raiſſiez, ie m'estois équipé d vn morceau de jambon portant en deuise, *non in solo pane uiuit homo*. l'espionne, afin d'accompagner les deux le plus sauoureux breuage de nos quartiers, que i'aborde deſſilberé d'en delgainer cinq ou six estafilades, l'eau à la bouche pour la reputation du piot, i'entre esperant de S. Crespiniser quelque tronçon de temps, & resiouyr mon humanité: Mais helas! le contraire arriua, car vn de nos freres le doigt à la bouche avec demye-douzaine de st.st. recommanda le silence; lors nous entendismes le ramage des Papistes, *ex omni tribus & natione*, c'est à dire, de toutes vacations qui galoppoient furieusement la fripperie Ministrale, & en derision de nostre Psalmodie, chantoient en mots cabaretique:

Ne sois semblable à cheual ny à mule

Qui n'ont en eux intelligence nulle.

Et mille autres petits colibets capables de faire enragier le diable, curieux d'oüyr le reste ie voulu faire les apéroches, & me trouuay aux tranches. Encore que i'aye la meilleure memoire qui fust iamais memoricee, si ne sçauois ie vous en rapporter la dixme. Les Sorbonnistes disoient les Ministres, se cognoissent en Theologie, comme vne truye en espee: les Iurif-consultes, ils citent le droit à tort: les aduocats, leur caule ne vaut rien: les Procureurs, ils ne produisent que baliuernes: les Greffiers, ils falsifient les pieces: les Clercs, ils payent de fausse monnoye: les Medecins, ils ont la

ceruelle estroppiee & l'imagination Hypochondriaque: les Chyrurgiens on les a laigne à ce coup: les Barbiers, ils y ont laissé le poil: les Apoticaire, leur drogue est esuentee, les Astrologues, leur almanach n'est pas iuste: les musiciens, l'harmonie est mirebailise; les Geometriens leurs poincts sont faux & leurs lignes abboutissent en enfer: les Arithmeticiens, il y a erreur au calcul: les Grammairiens, ils solecisent avec leurs chambrières disant *Est foemineum recipit*: les Rethoriciens, ils inuentent trop: les Dialecticiens, leurs dilemmes ont trois cornes au lieu de deux: les Notaires, ils contrefont les testaments: les Marchâds, ils debittent l'Euangile à faux poids & à fausse mesure: les Cousturies, ils font bannieres de vieilles heresies: les Cordonniers, ils ne mettent rien en forme: les Fourbisseurs leur lame est trop courte: les Marefchaux, ils sont defferrez: les Maçons, ils ne prennent pas bien les fondemens: les Charpentiers, ce n'est qu'auber: les Couveurs, la malice perce leur couverture: les Menuisiers, ils travaillent sans regle & compas: les Escrivains, ils donnent mauuaises exemples: les Meufniers, ils nourrissent les ames de bran: les Chandeliers & Lanterniers, ils elclairent le peuple au contraire: les Sergeans, ministres rendez nous nos vaches & en retenez les cornes: les Tauerniers, ils preschent mauuaises vandanges: les laboureurs, ils ne sement que zizanie, & yuraye: les trippiers, ils coupent des deux costez: les Fauconniers, iamaïs ne feront que buses: tous les mestiers iurez, iamaïs ne feront beau chef d'œuure, *vox populi vox Dei*, (me dist lors un vieil surueillant me tendant son gobelet,) mesmemēt vos femmes (messieurs nos Ministres) me vinrent

trouuer au nombre des pechez mortels, apres la publication de certain escrit de merde, dans lequel elles auoient leu que vous estiez *Estoiles fixes qui ne vous remuez que par le mouvement du premier mobile*, expliquât ce passage de la friandise d'entre les iambes. Je l'ay bien cogneu depuis quelque temps, dit la premiere, au manque de mon ordinaire. Mon mary, dit la seconde, me tourne le cul si tost qu'il est couche. Le mien, dit la troisieme, dort perpetuellement. La quatriesme se pleignoit de ceux qui auoient noué l'aiguillette au sien. La cinquieme, il faut commencer l'elcar mouche. La sixieme chantoit, j'ay tiré tiré, mais c'est toujours blanche. Et la derniere crioit a pleine gueule, qu'elle aymeroit mieux traualier pour tous deux que d'estre reformee principalement au lict, & si on la y vouloit obliger son valet, disoit-elle, estoit de bonne volonté non compris dans la cathégorie *De frigidis & maleficiatis*. Tant y a que voulant produire certaines excuses en vostre faueur messieurs nos Ministres, & pour vous excuser enuers vos femmes, aussi tost ie me senty bridé de vingt ou trente mercy Dieu, disant que ie ne valois non plus que vous & que i estois complice de vos reformations, & me semble que ie receus quelque benefice sur les escoutoires qui me fist agoniser demy quart d'heure: Mais certaines Chrestiennes eurent recours à la liqueur cy dessus mentionné *remedio sancto* qui me remittain & alaigre. Donc à mon resueil ie voulos entonner le pseaume (sous correction ie fis vn rot) *Du fonds de ma pensee, &c.* C'est assez sur ce poinct. Qui eust iamais pensé en bonne foy que vos sottises eussent causé vn si triste accident à nostre pauvre Eglise, & que deux chetifs Carrabins du

Breuiare, l'ayant reduite presqu'en tutelle, & vous autres *ad metam non loqui*. Messieurs, messieurs, il estoit licite à vos meres de faire les bestes, mais il ne vous est permis de les entretenir au despens du peuple fraternel, quand à moy ie suis exempt de taille. Si nos aduersaires auoient l'esprit à gauche ie serois d'opinion qu'on vous pardonneroit : car il faut aucunement excuser le vin (aussi est il bon & sauoureux) & ne s'arrester pastou siours à la rigueur de la lettre, bon en d'autres sujets, & lorsqu'il n'est question de l'interest & de la cause du Tout-puissant. J'ay appris de quelques vns que les vapeurs Dionisiennes vous auoient troublé les entendoires. Où diable auiez vous les yeux de la pen-

Le-see. *Tuy & tes fils ne boirez point de vin ny de tout ce qui vit. peut enyurer quand vous entrerez au tabernacle du seigneur* 10. v. dit Dieu. Voyons qu'en dit Dauid, ie n'entens pas des trippes sans argent, voicy ces termes

Psal.
60.
v. 20

*Ton peuple as traité rudement,
Et d'un vin d'estourdissement
Tu l'as repen & abrenue.*

Sur mon honneur c'est de vous autres de qui cela s'entend : car ie cognois le tric-trac de Paradis comme nos articles de foy, & les intentions du drolle qui rapportel l'histoire, escoutez le ie vous en prie comme il prophetise ailleurs & bride vos insolences.

Pf.
75 v
5, 6.

*Ne soyeZ plus insenseZ,
Diray-je à ces estourdis,
Et vous meschans tant hardis
Vostre corne ne dresseZ
Ne dresseZ la corne en haut,*

Parlant plus haut qu'il ne faut.

Allez vous y iouer, il cogneur prophetiquement
dés ce temps là que vous en deuiez auoir : Hé quoy ?
demanderiez vous, vn estronc de chien en vos mal-
choires, respondray ie, faut-il vous enquerir des se-
crets de Dieu ? que vous en deuiez auoir, que vous en
deuiez auoir, ouy, que vous en deuiez auoir. Quelle
glose voulez vous apporter sur ce passage que vous
deuiez auoir des cornes ? C'est en quoy ie vous esti-
me honnestes gens, iustes & habilles quand tout le
monde le scauroit : car il est escrit *les cornes du Iuite se-* rf.
ront exaltees. Allez, vous ne vallez rien, *haro sur toy &* 75.
sur ta beste, Vous estes des reprouuez & meschans en- v. II.
diablez *Cornelius Tacitus*, elles seront donc desman-
chees de vos testes. *Et froisseray toutes les cornes des pe-* pf.
cheurs, dit le Prophete, c'est à dire qu'elles seront inui- 75.
sibles dorefnauant, & vos femmes ne le feront plus v. II.
qu'en cachettes & tapinois, vous scauez combien
grande est la foy d'icelles. Il n'y en a pas vne qui n'ay-
mast mieux coucher avec cent Catholiques que d'a-
uoir entendu vne seule Messe, pourueu qu'on ne les
appelle point au consistoire. Mon sens est vn escu pour
chaque repas comme on a accoustumé de vous bail-
ler à toutes nos assemblees, c'est sur mon Dieu trop
la vapeur vous hebeté l'esprit : car vous oubliez vo-
stre deuoir & en faietes vne deité. Considérez ie vous
en prie a ieun ce qu'un de vous autres a escrit a vn sien
Camarade qui, comme ie croy, *furor Dionisio* estoit
aussi beau fils queluy.

*N'estime plus cher amis que les Muses
Boyuent de l'eau au mont Beorien,*

Et qu'en leur roc vn flot Castalien
 Fait reialler quelques ondes mouueuses
 Phœbus guidant les sœurs harmonieuses,
 En carollant au cœur Aonien
 Ou oraclant vn angur Delphien,
 S'orne tousiours de couronnes pampreuses.

On dit que le bon homme voulant acheuer le sonnet se trouua interrompu par quelque mal de ventre, *quod honoris gratia dixerim*, s'en courut ad *requisita nature*, mesme qu'à l'heure qu'on auoit besoin de sa prestance, il estoit *somno uinoque sepultus*, les petits feise *quem terra pontus*, & moruouseaux de college s'en donnent carriere & en font des rithmes pour le Charisme prochain.

En calculant quelque vieux conte
 Ils sont à boire diligens,
 Syle feu de Bacchus y monte
 On ne vit iamais telles gens,

Estiez vous point de la parentelle des saucisses, ie dis Suisses, qui ne font rien sans le vin de marché? Ie vous donnerois vn aduis salutaire si vous en vouliez seruir, & que desirassiez Ministrer encôre quelques anneés, recommandéz la sobriété d'oresnauant autrement ie ne donnerois pas de vous autres *il più triste pelo chabiaculo*, & vous la fera on pratiquer comme ie pense: les Moynes sont mattois, ils vous rendront si odieux qu'on vous chassera comme Vaudois, Sorciers & empoisonneurs des consciences, ie les ay desia entendus prescher les assemblées Catholiques de retréncher vos pensions, & vous reduire au pain & à l'eau c'est

disent ils le vray moyen de chasser les Ministres, *Tale genus demonio: um non eicitur nisi fame & ieiunio*, Ils se seruent de cest expedient au preiudice des Eglises reformees, la source de vostre mal procede sur ma conscience de l'indignation du Seigneur, pour ne m'auoir pas inuite au festin; vous luy vouliez faire barbe de feurre, mettant l'Escripture à guise de moulé, c'est à dire par tronçons: l'aduie que vous trouuastes en ^{den.} icelle *Epulaberis*, Mais i'en deuois estre, car le reste ^{12. v.} porte *Cauene derelinquas leuitam*, Id est, c'est à dire & ^{15. &} s'entend maistre Iosse ma propre periclene, moy qui ^{17.} parle selon le sens mystique & allegorique. I'auois preueu nos miseres aux lamentations de ma boutique, entrant dedans ô malheur ie trouuay tout desordonné, le Coutteau à pied & le tranchet auoient le fil tourné, la lainsne estoit espointee, les cloux rebouchez, les pincettes emoucees, le tire pied racourcy, le poignet branueux, le liguon cassé, la poix pourrie, le Charfepied de peau d'asne, le buis rabotteux, la mesure desbauchee, l'emporte-piece rouillé, l'embouchoir en coupeaux l'empeigne verrouse, la Careleure bruslee, le riuet craignoit mesme risque, en vn mot tout mon attirail cu par sur teste, excepté la forme laquelle auoit retenu son lustre plus signalé qu'auparauant: C'est la Maiesté d'icelle qui rabillera nos ruynes, c'est la piece du harnois la plus necessaire en dispute, *forma dat esse rei*, c'est elle qui donne l'estre à chasque chose composee, au si i'en porte ordinairement vne en ma pochette de peur de faillir, & qu'on me reproche comme à vous autres que ie ne mets rien en forme, la forme m'est la masse d'Hercule, la forme est mon rameau doré. A propos de bottes si ie me pouuois ser-

uir de ma forme comme firent Hercules & Æneas pour aller en enfer chercher Calvin, Luther, Viret & Beze & les autres Ministres a venir m'ayder. Cela est aisé, ie le puis *facilis descensus auerni*. Ie n'en suis pourtant pas d'aduis, car ie craindrois d'y demeurer avec eux & qu'on me reteinist là pour fournir les demons d'escarpins, & puis on dit prouverbialement, *sed reuocare gradum hocopus hic labor est*, C'est à dire, qu'on n'en sort pas quand on voudroit; Ie me contenteray de les interpellier d'icy, aussi bien le voyage est long. I'ay neantmoins enuie de les faire adiourner à trois briefs iours, mais où trouueray- ie vn Sergent qui voudra bailler l'exploict parlant à leurs personnes & domicile? Pas vn: car quand vn Huissier, Sergent, Recort, Commissaire, Archer ou Ministre singe vers les bords de ce pays-là, iamaïs n'en reuiennent. Huchons nous-mesmes pour voir s'ils nous entendront encores moins, ceux mesmes de Paradis n'oyent pas quand on parle a eux. Paix, paix, paix, Ceste clause est du serment & de la nouvelle doctrine, chacun sçait pourtant que ce point est faux, & que c'est vn *qui pro quo* inuenté par les heretiques ou il faut viure & mourir d'eust on estre damné. Ca, ça tentons fortune, sortez sortez, sortez grands reformateurs d'où vous estes, venez vous ioindre avecques moy *virtus unita fortior*, Nous respondrons solidairement, venez dis- je soutenir vostre querelle, vous verrez comme ceux qui ont succédé à l'invention de la marmitte en laissent percer les fonds, le bouillon n'y est plus, vostre Religion est à sec. En vn seul point nos Ministres s'accordent à vos intentions, si la cuisine estoit Soleil ils seroient Heliotropium sans la vouloir perdre de veü. Venez donc

Messieurs, si vous apprehendez le signe de la Croix, ie marcheray deuant, quoy ? vous ne respondrez point de peur de payer ; & nos Ministres rien qui vaille, il y va du vostre parlez ; mot, demeurez donc à tous les diables puisque vous y estes, aussi bien ie voy que i'auray toute la fatigue, le Seigneur soit loüé pourtant. D'esperer quelque secours de vous autres Ministres encore moins, c'est vous qui auez gasté le potage, & continuez tous les iours. Tesmoing de la belle excuse qu'un de vous autres enuoya à un Capucin pour faire son accord se seruant de Dauid & de Baïse ainsi.

*Mais i'auois perdu mes esprits
Adesment ie n'estois point moy,
Mais un Vray Veau comme ie croy
Quant à toy ainsi ie me pris.*

PC.
73. v.
22.

C'est faire tort à nostre Noblesse, prophaner les parolles du Psautier, & qui pis est donner matiere au Capucin de se rire de nous & de la version. N'est-ce pas, dit ceste teste en chausse d'hypocras, vne plaisante Meramorphose d'auoir fait d'une iument un Veau : Au Diable soit le sot de Ministre & son excuse, iamais son esprit ne le rendra Chancelier si ie ne me trompe : bien que cela fust Sibilet qu'il est, le failloit-il aduoier ? au Diable zop, plustost se laisser escorcher comme un saint Barthalemy, peuë estre que le Seigneur auroit fait quelque miracle de sa peau, encore que ie n'aye iamais leu aucune merueille sur ceste sorte d'animaux, on en escorche souuent en ceste ville sans extraordinaire, ie l'aduoie, mais il en a fait sur des Asnes cela le deuoit faire esperer. Un autre de mesme calibre, respondant à un surueillant qui lui reprochoit d'auoir fort pietremēt

argumenté contre les Moynes disoit, nous imitons
 Pierre & Iean qui estoient bulards, *Idioz & sans let-
 tres, transeat*, pour ce regard d'imitation *sed nego as-
 sumptionem*, que vous suiuez en doctrine, Car les
 Ar.4 bonnes gens deuinent fins, ioueurs de passe-passe, &
 v.13. scauoient plus que leur pain manger, mais vous au-
 tres ne serez iamais ignorant à grand ressort *in sca-
 lore & putredine consenescent* dit le prouerbe de vous
 autres, c'est dire en ceste peau mourront Renards,
 halte vn peu de trefue que ie prenne haleine afin de
 faire prouision d'argument vallables à prouuer no-
 stre dessein, & trouuer quelque remede à nos maux.
 Cependantie vous supplie de chanter deuotieuse-
 ment le soixante & huitiesme Pseume.

*Que Dieu se montre seullement
 Et on verra soudainement
 Abandonner la place
 Le Cam des ennemis espars
 Et ses haineux de toutte pars
 Fuir denant sa face.
 Dieu les fera tous enfuir
 Ainsi qu'on voit s'esuanouyr
 Vn amas de fumee
 Comme la cire aupres du feu,
 Ainsi des Meschans denant Dieu.
 La force est consommee.*

P A V S E.

N*unc nunciis relictis*, cela veut dire railleries à part, Il est temps de vous traicter serieusement, d'autant que *Paulo* *majora canamus*. Or ie ne m'esteray pas que à vous desdire les motifz du desastre, en passant seulement ie lascheray quelques estocades *Per enigma* & couuerture de crainte que les Papaux n'en fassent leurs choux gras, Cōsiderez avec moy trouppes an esleu, mixte & seigneurial, que si Dieu est clemēt aussi est-il iuste, Pasvnde vo⁹ ne peut ignorer qu'il n'ait prins vn soing particulier de sō peuple au plus fort de nos maux, prenōs garde que sa iustice irritée par nostre mespris, viēne à ietter de nouuaux & plus aigtes suppilces sur nos esperances & gresser le reste de ne nostre mourāte Eglise, de cestel languissante religiō toute debiffée par les estocades des Cordeliers, Iacobins, Carmes, Augustins, minimes maximes & colées reioint Iesuite Capucins, & autres de semblable farine, iusqu'aux freres ignorans vous monstrent la leçon, mesmement ces fils de putains de Contreporteurs, Crieurs d'Almanachs & frippons en vendent là description au naïf ou est peinte vne autre Madāne du Moulin plus ridee qu'un vieil Singe qui fait la mouë, monstre le cu & n'en peut plus, quelqu'emplastrement que vous y ayez peu apporter. Cela n'est rien, *freres en christ*, ne vous estonnez, ie franchiray toutes ces difficultez. Car Helye & les autres records de la Transfiguration de Christ m'ont enseigné vn remede fauorable pour monstrier nostre Religion plus belle qu'auparauant, ie sçay bien qu'il y aura force peine, il y faudra du

Vel-
leins
lib.
8.

beaucoup de fard, *non datur omnibus adire Corinthum*, hommes du monde ne peut cela que maistre Iosse, & comme ceste affaire est d'importance, aussi a-il fallu vn tiercelet de la diuinité pour vous releuer de peine, les grandes & genereuses actions veulent estre secouruës d'habilles entendemens, *magna negotia magnis egent adiutoribus*. Courage la fin loüel'œuvre bien que difficile, *La coda è peggiore a scortegar*. C'est, c'est en ce lieu où nous deuons operer. C'est maintenant que ie banderay tous les nerfs de mon iugement. C'est à ce coup qu'il faut remuer toute pierre. C'est en dernier traict ou ie suis obligé de rendre les plus esclatans tesmoignages de ma suffisance. Iay la Ceruelle si pleine de raisons argumentatives que ie mettray ceste Capucinaille au bout de son Latin du beau premier coup, pourqui me prenez vous ? & où peniez vous que iaye puë tant & de si belle Doctrine ? d'où ? del'entendement de ma memoire, des champs Elisées, de la Bible, des reuelations, & le tout Cabalistiquement. Ne voyez vous pas à mon ramage d'Acteon (si le vostre ne vous en empesche) que ie viens comme vn autre Moyse conduire & faire passer les troupes de l'Eternel au trauers des escuells Papistes à vneterre fertile & à la plus grande vinée qui ait esté veu depuis la Natiuité des Huguenots , Bref re donner la vie à la Religion prou tendue, laquelle hazarderoit de rompre si ie ne la fortifiois de quelque trancheuille celeste. On nous pourroit mettre en autant de pieces que soixante Vaches ont de poils, tousiours quelqu'vn resioindra nos opinions comme nous auons fait celles de nos predecesseurs plustoit il en naistroit de nos cendres de toutes fraisches,

assurez vous en sur ma parole que ie vous baille &
 celle de nostre Bouleuart pour garant & assurance
 de la mienne : car vous estes desfiant à l'espreuue du
 moufquet, silence. *Car il faut qu'il y ait mesme des*
Heretiers afin que ceux qui sont approuuez soïent manifestez 1 cor.
entre vous, passage fauorable sans luy ie parirois no- 11.19
 stre perte : mais nous en parlerons tantost plus am-
 plement, voyons la *These*. Il est question seulement
 de faire voir nos articles de Foy dans la Bible, ie dis
 ceux qui ne conuiennent avec l'Eglise Romaine.
 Voyla de belles refueriees, ie Scedule, hypothec-
 que, & obligem^{on} honneur, & moy aux despens
 domme^{es} & interets, d'y monst^{er} ceux de nos
 pretentions à plusieurs fois de la paix, des cessions
 d'armes, & de la trefue, les liures des quatre Filz
 Aymon, la vie de Robert le Diable, Jean de Paris,
 Pierre de Prouence, Huon de Bordeaux, Valentin
 & Orson, Maugis d'Aigremont la belle Magdelon-
 ne Merlusine, Amadis de Gaulles, toutes nos allees
 & venuës, machines, escritures, malices, & inuen-
 tions pour barbouiller la Papauré : La Bible n'est
 elle pas comme vne Boutiques ? tantost on y prend
 & tantost on met ? Sus, sus à ces articles entamons
 mons matiere ; Sy on considere la reuelation du mi-
 gnon de Christ, vous trouuerez le nōbre des Sacre-
 mens, *Portinere ad Antichristum*, D'ailleurs *In sacris*
nulla fit mentio, Ne voyez vous pas que le sang &
 l'eau sortirent du costé de Christ, que les Peres in-
 terpretent des Sacremens, & iagoit qu'iceux trai-
 etent de propos deliberé des Sacremens comme
 Denis de *Ecclesiast. Hyer.* Ambroise au liure des Sa-
 cremens, Cirile de *cathechesibus*. Augustin au liure
 troisieme de *doctr. Christiana*, & contre faulste ils n'en

conte que deux non plus que nous & nous voila d'accord. Sil faut prouuer que les enfans sont sanctifiez au ventre de la mere, *hoc modo*, le Seigneur fist ceste conuention & paction avec Abraham qu'il seroit Seigneur d'iceluy & de sa semence. *sic argumentor, Christiani succedunt filiis Abrahæ ergo & benedictionibus filiorum Abrahæ*, ceux qui n'ont la berluë con-
 7.14 siderent ie les en prie ce passage, *les enfans sont mainte-*
 10. a. nant saints, les bonnes femmes scauent cela. Et de
 6. v. la Messe sont brides à veaux, il faut croire & suffist,
 63. la chair ne profite de rien, c'est l'esprit, qu'vraie. Le ban-
 Mat. queroutier en lasche de bonnes venuës, Vous aurez
 26. v. tousiours les paumures avecques vous, mais vous ne m'aurez
 11. pas tousiours. La gibeciere de mon Esprit est farcie de
 To. pareilles authoritez, escoutons Augustin *Ut quid pa-*
 25. In ras dentes crede & manducasti. Et en vn autre lieu
 10. a. clair comme le iour, ce qu'on nomme Eucharistie, il
 Aug l'appelle signe simplemēt. *Non enim Dominus dubitauit*
 con dicere hoc est Corpus meum cum signum daret corporis sui.
 tra Où-est ce liberal arbitre? Pour quoy Seigneur nous as tu
 ady- fait errer de tes voyes & as endurcy nostre cœur que nous ne
 amē. te craignissions. Ceteſmoing est irreprochable & en-
 cum. roollé avec les Canoniques. De l'inuocation des SS.
 cap. 12. & veneration d'images, à d'autres, c'est à faire lie-
 12. ures, *unus est mediator Dei & hominum Christus Iesus,*
 63. v. pour le premier: pour le second mille & mille
 17. I. Ti.

2. v. Tailler tu ne feras image
 5. De quelque chose que ce soit
 Ex. Sy honneur luy fais & hommage
 20. Ton Dieu i'alousiee en reçoit.
 v. 4.

4. Re. Ezechias rompit le serpent d'Airain que Moysé
 18 v. auoit fait. Si vous n'estes content lisez l'Euangeli-

Iste qui vous esclaireira, j'entends l'amy du cœur qui
 bailloit le mot du guet il dit ce qui s'ensuit. Mais Io².
l'heure vient & est maintenant que les vrais Adorateurs 4.
adoreront le Pere en esprit & verité. Ou sont ces op^{4.v.}
rateurs, la Foy ne iustifie elle pas? belle demande à vn ^{23.}
 vieil Soudart, si vous estiez incredules vos ames
 seroient semblables à des serpes. *Poicy celuy qui est* Ha-
incredible, son ame ne sera point droite en soy mesme, mais ^{bac.}
le iuste viura en sa Foy, & nostre compere Paul. Car ^{2.v.}
la iustice de Dieu, est reuelée en iceluy de Foy en Foy, com- ^{4.}
me il est escrit, le iuste viura de Foy. Cela ce doit en- ^{Ro.}
 tendre, avec pain vin, & quelques pistolles pour la ^{1.v.}
 pitance, vn autre Historien parle en ceste maniere ^{17.}
Croyez vous que ie le peux faire? il vous soit fait selon vostre 9.1.
Foy, les Festes & ieusnes, ne valent guere mieux, cest v.13.
ressusciter le iudaïsme, que nul ne condamne en manger 19.
ou boire ou en distinction d'un iour de Feste, ou de nouvelle Col.
Lune ou de Sabaths. Ioinct que *omnia munda munda* ^{2.v.]}
 l'Antechrist & les suppositz ont inuenté le Purga- ^{16.}
 toire, *aussy frere ie ne veulx porut que vous soyez ignorans* Th.
touchant ceux qui dorment afin que ne soyez contristés com- 4.v.
me les autres. Or il suffit pour ce coup, en voila plus ^{13.}
 qu'il n'en falloit, ceste matiere est maintenant con-
 gneüe, *lippis & conscribis,* faictez en vostre profit
 faictes en vostre profit Ministres, & aprenez cha-
 que texte par cœur, comme vn beau, *Leue le cœur ou-*
rel'aurelle, afin de vous en seruir aux occurences
 ainsi que d'un baston à deux bouts, contre les sim-
 ples femmes, & grimaudet, qui ne scauent que cest,
 & sur tout ne disputez iamais avec ces moynes Hup-
 pez fins & cauteleux, crainte d'une desolation totale,
 cela n'appartiens qu'à maistre Iosse. Maintenant les
 Romains n'ont plus mot à dire, Si vous procurez

que les fidelles me baillent pareil appointement qu'à vous on verra bien d'autres histoires, Prestre ny Moynes n'oseront paroistre deuant moy.

Claudite riuos pueri sat prata bibere.

Tirez les rideaux, la farce est iouïe. Toutes fois encore vn petit mot, de la despendent la Loy & les Prophetes & de vos resollutions, vostre malheur ou felicité. Nostre chery du Ciel, Image de la diuinité, desire plustost l'obeissance que le sacrifice. Consideriez ie vous prie avec toutes les consideroires, quelles playes & incommoditez ont causé nos assemblees le Psalmiste s'en ploignoit ainsi.

Pourquoy font beau & s'assemblent les gens

11.

Quelle folie a murmurer les meins

2.v.

Pourquoy sont tant à nuire diligens:

5.

A mettre sus vne entreprise vaine.

Et si vous auez quelque défiance de ce Rimailleur, parce qu'il estoit Roy, & peut estre auoit il pareil interest contre quelques seditieux de son Gouvernément espluchez avec vos meilleures besicles le 14. des nombres v. 27. En ces termes. *Iusque à quand ceste tres-meschantte assemblée murmurerà à l'encontre de moy?*

Si vous auiez entendu la Moinerie comme iay fait, certes il n'y auoit si belistre de Nouice qui ne chantast lors de nos assemblees Synodales, *Conuenerunt*

11.

in unum aduersus Dominum & aduersus Christum eius:

7.

Tous les Clouastres sont farcis de semblables discours, & sçauent ou ie me donne, non non, tant y a qu'ils sçauent les deliberations de nos assemblees comme nous auons resolu de se couër le ioug de sujjection sans vouloir estre commandés de personne qui soit, tenant pour deuise ce que resuc le murtrier de Goliath, *Dirumpamus vincula eorum & prouiciamus*

nobis iugum ipsorum, Mais bouche close, *sileant miracula Memphis*. Depuis les reuoltes nous auons perdu plus de la moytié des meilleurs taudis que censions, & de nos plus cheres bribes, le Diable s'en pend de qu'on ne se contenoit en l'obeyssance, de n'agueres encore le beau conducteur d'armee, quelle perte a il caulé avec sa retraite? Chaque iour les Catholiques empiètent sur nous: & ce qu'il y a de pis, saint Paul les assiste de son glaue, les Badaux de Paris ne s'entretiennent plus que des supplices qu'on vous fera souffrir! Les Turcs vous empallent, les Italiens deffendent la piece de derriere & vous baillent le fouët avec vne barre de fer, les Sauuages vous mangent, les Espagnolz vous mettent en cartiers, les Flamants vous auallent comme Biere où Petum, les Allemans & François vous baillent le Moyne par le Col, nos confederez nient leur assistance, chacun nous abandonne. En fin on n'entend à Paris que chabauder à toute heure soir & matin de belles fieures quartaines qui vous serrent les dents, les Prestres vous excommunient, les Nobles vous couppent les aureilles, bras & iambes, puis vous enuoyent aux Galeres, letiers Estat vous maudit, & tout le Peuple vous donne au diable, les vieilles qui ne viuent que du loüage de leurs chambres vous condamnent aux enters à porter les Diabes chier au trauers des riuieres de ce pays là de peur d'infester leurs compagnons, & sur vos espaules la plus douce recommandation qu'il vous souhaitent, c'est entre les mains de Maistre Iean Guillaume, Bref tout le concert abboutist en ce Motet, *Traïmes de la Rochelle, rendez la Ville au Roy*, & à dire vray ne vous oppiniaistrez donc plus sans rai-

son ; la meiche est descouuerte , & toutes
 vos Charlatanneries congneues, contentez vous
 de ce que le Roy voudra , c'est le plus seur sans en
 ambitionner d'auantage, *Pertroptara Languille a lescap-*
pe. Tutius est paratueri quam noua querere Ou fuitrez
 vous, où vous sauueriez vous, il ny a si petit coing
 du Royaume qui ne soit fouillé pour vous trouuer,
 les mains d'un Prince Souuerain sont longues, il est
 par tout, dites avec Dauid, *quo ibo à spiritui tuo aut à*
Psal faciet uia fugiam. Si ie monte au Ciel tu y es, Si ie descends
 139. *en Enfer tu y es present.* Aussi est-il resolu à nous fai-
 7 re desguerpir, car il chante tous les matins vn passa-
 8 ge d'un viel Prophete qu'il a appris comme son D^{us}
 des escoutez-le, *Quand ils descendroient iusques en*
Enfer, si les tire a main un hors de là: & quant ils monce-
A roient iusques au Ciel si les tireray-se hors de là. Il n'y a
 9. ^{mos} qu'un seul moyen de vous garantir de sa cholere,
 2. ^{9. v.} l'Apostre m'en a escrit vn mot pour vous en donner
 Tit. aduis sous le nom de Tite. *Admoneste-les* (dit-il) *(qu'ils*
 3. ^{v. i} *soyent subiects à x P rinces & puissances, qu'ils obeissent*
aux Gouverneurs, Seruez vous de mon conseil, il vous
 sera utile & profitable, si vous ne le faictes à vostre
 dan, tant pis pour vous, le malheur vous accablera
 & ie m'en tiray, *Quia despectus omne consilium meum*
ego quoque in interitu vestro ridebo & subsannabo cū vobis,
id quod conturbatis aduenierit. Dites moy maintenant &
 changeons de batterie, si vous auiez iamais entendu
 vne ceruelle plus prophetique & mieux ceinte que
 la mienne, encore que certain Sauetier s'en
 vaille meller, ce n'est qu'un sot & un brouil-
 lon qui se fera pendre s'il ne l'est desia, pour mon re-
 gardie d'ay parangon que de moy-mesme, car ie
 scay tirer la nouelle & qu'intelligence des bons Au-

peurs. J'ay trouué treize Sacremens aux Methamorphoses d'Ouide. D'auantage j'ay composé vne deuxiesme Apocalipse, & feray mettre en lumiere au premier iour les raisons des causes occultes, le moyen de trouuer vn vuide en la nature pour y renfermer toutes les formes essentielles abstraites de la matiere premier, la quadrature du Cercle, le mouuement perpetuel & plusieurs autres merueilles incongneues, & de ce pas ie m'en retourne à l'Hostel du logis de la maison du Mary de nostre femme, si le Seigneur n'auoit besoin de mon seruice ailleurs. Car ie m'aueure que plus de trente cinq personnages de qualité m'attendent pour auoir de la chausseure.

Plaudite manibus dixi.

FIN.

PERMISSION.

IL est permis à Ioseph Guerreau Imprimeur Paris, d'imprimer ou faire imprimer *la Herangue de Maistre Iosse de la Faye Cordonnier. Et Reformateur Euangelique, aux Ministres de France, &c.* Et desfrances sont faictes à tous Imprimeurs, Libraires, & Contreporteurs, de faire ny contrefaire ledit Liure sur peine de confiscation, & de tous despens dommages, & intereſts.

